



Chers lecteurs,

Depuis Chaillot, la Francophonie s'est donnée les moyens de contribuer à la prévention des conflits par l'entremise de son programme de promotion du développement démocratique et des droits de la personne. Malgré ces efforts, dont les effets bénéfiques se manifesteront à long terme, l'expérience du Rwanda et du Burundi nous oblige à faire davantage, à prendre les mesures qui s'imposent pour éviter que des situations conflictuelles dégénèrent en affrontements violents. C'est pourquoi, lors de la réunion ministérielle de la Francophonie tenue à Ouagadougou en 1994, j'ai invité les pays francophones à se rendre au Canada afin de discuter en profondeur la question de la prévention et de la résolution des conflits.

La Francophonie a répondu en force à notre invitation. «La Rencontre internationale francophone sur la prévention des conflits : perspective africaine» s'est tenue à Ottawa du 19 au 22 septembre 1995. Des 51 gouvernements invités, 45 se sont présentés, c'est-à-dire la quasi-totalité des gouvernements participants et certains pays du Commonwealth. L'Agence de coopération culturelle et technique, le Conseil permanent de la Francophonie, les Nations Unies, l'Organisation de l'unité africaine et un vaste éventail d'organisations non gouvernementales étaient également présents. En somme, environ 160 délégués ont assisté à l'événement.

Vous trouverez dans les pages qui suivent les actes de la Rencontre. Ce document reprend les propos tenus par les participants au cours des plénières et dans les ateliers. Nous espérons que ce compte-rendu saura refléter avec justesse la richesse des délibérations. Comme vous le constaterez en parcourant le texte, bon nombre d'idées ont été mises de l'avant et méritent notre réflexion.

Je retiens de cette Rencontre le net sentiment que la Francophonie est prête à s'impliquer activement dans le domaine de la prévention des conflits. Il nous revient maintenant de trouver une approche originale qui sache appuyer les actions de